

LE DEVOIR

30 janvier 1999



SINGLES

Étienne Daho
Virgin

Difficile de ne pas admirer le parcours d'Étienne Daho, véritable exception dans le décor carton-pâte des variétés à la française. Prototype de la belle gueule pop des années 80, cet habitué des magazines pour jeunes filles aurait facilement pu aboutir dans les mêmes oubliettes que d'autres minets pour midinettes, laissant pour seul souvenir l'acidulé *Week-end à Rome* de 1984, mais il s'est trouvé que le gaillard avait ce qu'il fallait pour durer: une voix incroyablement douce, le plus agréable timbre entendu en France depuis Richard Anthony, et surtout un sens aigu de la mélodie et des arrangements envoûtants. Qu'il s'agisse de *Tombé pour la France* (1986), d'une reprise de *Mon manège à moi* (1993) ou la nouveauté *Idéal* (enregistrée en novembre dernier), l'auditeur est invariablement séduit, caressé, aussi divinement lové dans les airs du Rennais que le calife Haroun El Poussah dans ses coussins.

À la réécoute de ce brillant *Singles*, rétrospective de «simples» (l'équivalent en format compact des 45-tours), on constate surtout ceci: bien avant le duo Air et les autres champions de la techno d'ambiance, Daho mariait machines et chanson pop avec une déconcertante aisance. Cela dit, ce sont les morceaux choisis de l'album *Paris ailleurs* (1991), seule échappée du bel Étienne dans le monde des guitares, qui font le plus d'effet: *Un homme à la mer*, *Saudade*, huit ans plus tard, demeurent les plus parfaits pop songs de la chanson française.

Sylvain Cormier